

*Seul dans un désert de glace.*

Ce qui m'intéresse avant tout dans cette série c'est le rapport entre cette immensité de glace presque abstraite et l'humain qui apparaît comme une silhouette miniature. Ce personnage qui marche seul à travers la calotte glacière semble n'être plus qu'une petite figurine fragile. On a presque l'impression qu'il a été posé là, voire dessiné. Il pourrait presque s'agir d'un trucage, tant cette silhouette apparaît minuscule par rapport au décors qui l'entoure.

Du personnage qui s'attaque à cette immensité, lorsque le décor a encore un aspect de paysage au moment où il s'enfonce si loin que l'on ne sait plus où l'on est. Les repères de roches et de montagne se perdent pour ne laisser plus que des formes, des lignes pures entre la glace et le ciel nuageux voire même jusqu'au moment où toutes les lignes disparaissent pour ne laisser qu'un fond blanc qui encadre le personnage. Entre la courbe arrondie de la glace et le ciel nuageux, l'image semble se détacher du réel et devient presque abstraite.

Dès le départ, les couleurs semblent avoir été comme retirée de l'image. Entre cette roche si noire et la pureté du blanc de cette étendue de glace, seul le côté bleu du ciel nuageux apparaît.

Au fur à mesure des images et de l'avancée du marcheur, on perd progressivement contact avec la réalité pour rentrer dans la pureté des courbes. Ce qui frappe au départ, est la petitesse du marcheur seul dans ce paysage immense et désertique, sa solitude dans ce décor gigantesque. Il apparaît minuscule face à une si vaste étendue. Au fur et à mesure qu'il avance, que les traces de roche disparaissent ; nous perdons nos repères physiques et de distances. Ce n'est plus l'immensité du décor qui frappe mais la pureté des lignes, du blanc, du ciel. Le rapport aux distances, à l'étendue ne se fait plus qu'en fonction de la petitesse du personnage. On ne sait plus vraiment où l'on est et l'image semble devenir abstraite et irréelle. L'image ne semble plus être la photographie d'un décor réel mais le résultat d'un trucage. On n'a plus l'impression d'être face à un paysage mais bien d'être perdu dans un dessin aux lignes pures.